

THERESE MERCIER

**MESSE
D'UNE AUBE VERTE**

GRASSIN

LE PRESENT OUVRAGE, LE 98° DE LA
COLLECTION « POESIE NOUVELLE », A
ETE ACHEVE D'IMPRIMER EN FEVRIER 1984
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
DU MONTEIL A PESSAC (GIRONDE)

NUMERO D'EDITION : 2-7055-1045-1 — NUMERO D'IMPRIMEUR : 578
DEPOT LEGAL : 1^{er} TRIMESTRE 1984 — EDITION ORIGINALE

MESSE D'UNE AUBE VERTE

667

EXEMPLAIRE N°

LE TIRAGE DE CETTE EDITION
CONSTITUANT L'EDITION ORIGINALE
A ETE STRICTEMENT LIMITE
A CINQ CENTS EXEMPLAIRES SUR
PUR VELIN NUMEROTES DE 1 à 500

THERESE MERCIER

**MESSE
D'UNE AUBE VERTE**

JEAN GRASSIN EDITEUR

50, RUE RODIER - PARIS (9^e)

DU MEME AUTEUR

EOLIENNES DU CIEL, poèmes. Jean Grassin, 1983.

© JEAN GRASSIN, EDITEUR, 1984.

MESSE D'UNE AUBE VERTE

L'air bruit de chants
Sifflements
Roucoulements
Cascades
Demi-teintes
Brise qui fait balancer
Les stalactites dorées du saule
Guirlandes
Rideaux de feuilles naissantes
Eblouissement
Renouveau
Messe
D'une aube verte.

VINGT ANS

J'avais beau regarder
La lumière ne bougeait plus
Je crus tout à coup
Que la terre s'était endormie
Pour ne plus jamais tourner
Alors tout allait sombrer dans l'abîme
Une impression de vide se glissa dans mon cœur
Je me sentis à la fois perdue et retrouvée
Une double vie se fit jour

Le temps m'avait emportée à tout jamais
Pour connaître ce que le plus heureux
N'avait jamais connu
La découverte de l'infini et de l'abîme.

1955.

J'ai toujours été comme une ombre sur la terre
Et chaque fois que j'ai voulu toucher à la lumière
Comme un papillon je me suis brûlée l'aile
J'ai toujours tournoyé autour de cette flamme
Sans jamais pénétrer.

Rien n'annonçait la neige
C'était un jour semblable aux autres,
accompagné du traditionnel crachin parisien
Une angoisse cependant envahissait mon cœur
Toute transformation ne se fait pas sans heurt.

Je veux souvent terminer cette vie
Je ne sais pas en fait ce que je veux quitter
Est-ce cette carcasse de pensées qui m'opprime,
Est-ce la souffrance du monde que je porte en moi,
Cette enveloppe charnelle faite de tout un poids,
Un amalgame de choses qui m'empêche d'être moi ?

PAQUES DE ROSÉE

Peut-être avons-nous failli mourir
en ce jour de Pâques
Une plaque de verglas s'est glissée sur la route
et nous fûmes emportés
dans un monde de tôle ondulée
vers l'Eternité.

Alors, dans un tourbillon de neige fondue
de fuite éperdue
d'images confuses
Nous nous sommes retrouvés sur la route
parmi les vitres brisées
couverts de boue et de rosée.

JEUX DE PLUIE

J'aime le chant de la pluie
Qui se rit de mon cœur
J'aime le chant de la pluie
Qui se rit des malheurs

J'aime le chant de la pluie
Qui fait rire les fleurs
J'aime le chant de la pluie
Qui change tout en pleurs

Pétales roses sous la pluie
Le vent se plaint dans la nuit
Et ne verse que pleurs.

Les feuillages frémissent
sous un ciel orageux
Le vent gronde sur le toit
Les feuilles et les fleurs
rêvent encor d'été
de soleil et de joie
Et pourtant septembre
les agite déjà
et veut les arracher
de leurs branches de vie.

Pourquoi la mort
Quand l'été est si proche

Pourquoi le port
Quand la mer est sans fin.

COUP DE VENT

Les pommes sont projetées
Elles n'avaient pas fini
de mûrir.

Les feuillages sont arrachés
Sans pouvoir jaunir
La pluie inonde
Le vent déchire
Hier l'été
Demain l'hiver sans sursis.

L'Ecriture va mourir

Peut-on écrire
les mains au volant

ou
sur les boutons des machines ?

J'ai perdu la mémoire des mots
ils sont enfouis quelque part dans ma tête
et je ne les retrouve pas.

Ils avaient pourtant chacun leur petite case
il suffisait d'un déclic
pour qu'ils viennent se mettre à ma portée
quand j'en avais besoin.

Maintenant certains se cachent
certains se sont détériorés
d'autres ont disparu
et quand je les appelle
ils se lèvent en une mêlée
ils s'embrouillent, se bousculent
il n'y a plus de règle dans le monde des mots
elle a succombé à la contestation.